

# NORMAND HUDON

*caricaturiste et peintre*

par Jacques Saumure



Normand Hudon, en 1961



À tout Seigneur, tout honneur, les Juges



Coin de rue, Vieux-Montréal

Le caricaturiste, peintre, artiste de cabaret et de la télévision est né à Montréal dans le quartier de la petite Patrie, le 5 juin 1929. Il a étudié les sciences à l'École Saint-Viateur. C'est dans le milieu du showbiz qu'il semblait le plus heureux. Le samedi soir il devait aller à l'école anglaise pour danser. Mais Normand a tellement insisté auprès des Clercs de Saint-Viateur qu'ils ont fini par accepter l'idée de permettre des soirées de danse à son école. Il fut l'une des premières vedettes du petit écran dans les années 50 grâce à son humour caustique et ses caricatures dessinées sur le vif. Après avoir étudié le dessin, la décoration et la publicité à l'École des beaux-arts de Montréal, il partit pour Paris en 1949 où il fut l'un des premiers Québécois à fréquenter l'Académie Montmartre de Fernand Léger. Il fait des débuts flamboyants à l'époque héroïque de la télé à Montréal. Les téléspectateurs, fascinés, l'observaient comme des enfants qui ont les yeux rivés sur un magicien. C'est à son retour qu'il se retrouve au Café des artistes en compagnie de Pierre Thériault et de Dominique Michel. Ce grand érudit qui avait depuis longtemps dépassé le stade de simple caricaturiste parce qu'il aura été touche-à-tout, au cours de sa longue et fructueuse carrière, humoriste et animateur, ainsi que peintre et sculpteur. À ses débuts au cabaret Saint-Germain-des-Prés, ce jeune artiste en herbe se tirait déjà fort bien d'affaire aux côtés notamment de Gilles Pellerin, Colette Bonheur, Paul Berval. Normand Hudon était un bon vivant et un bon humoriste et il a laissé un souvenir impérissable à ses camarades de l'époque... C'est d'ailleurs suite à ses nombreuses prestations au Saint-Germain-des-Prés que Normand Hudon bifurqua vers la télévision. La série télévisée « Ma ligne maligne » avec Robert Lapalme marque cette période par la vivacité d'esprit et l'immense talent des deux compères. Le rédacteur en chef de *La Presse*, Gérard Pelletier à

la fin des années 50, est allé repêcher Hudon au *Devoir* pour lui demander de succéder à M. Lapalme. Ses premiers croquis, il les a vendus à *La Presse*, à l'âge de 16 ans. Il devient caricaturiste pour des journaux comme *La Patrie*, *Le Petit Journal* et *Le Devoir*.

Cabotin, mordant à belles dents dans la vie, il s'est surtout illustré par son incontestable talent de caricaturiste, lui qui maniait le pinceau avec aisance et agilité pour finalement donner à ses œuvres une qualité remarquable. On a souvent comparé Normand Hudon au célèbre caricaturiste français Honoré Daumier pour certaines thématiques, notamment la magistrature. Normand Hudon prenait plaisir à peindre des sœurs à bicyclette ou encore des prêtres en patins. On peut se demander si Normand

Hudon est un peintre ou un caricaturiste. La peinture a occupé une partie importante de sa vie et sa production est jusqu'à un certain point abondante. Cependant son style tient davantage de la caricature que de la peinture.

Sur la scène, Normand Hudon a transporté son numéro de caricature à main levée. À partir d'une seule ligne tracée par un spectateur sur une grande feuille blanche, l'artiste faisait naître, tel un magicien, des visages, des animaux, tous plus vivants les uns que les autres.

**« Un décolleté féminin est une chose qui se doit d'être vue avec un regard désapprobateur, c'est-à-dire en baissant la vue. »**

**Normand Hudon, 1965**

Le succès n'est pas monté à la tête de cet artiste qui s'est consacré à la peinture à partir du début des années 60. Normand Hudon ne se prenait pas au sérieux et se moquait de lui-même comme en témoignent certaines entrevues qu'il a données au cours de sa vie. Quand il en a eu assez de la caricature, il a tout simplement déposé le crayon pour prendre le pinceau. L'amuseur s'est révélé un grand artiste, réussissant à transposer dans ses peintures une bonne dose d'irrévérence. Ses œuvres sont encore vendues au Québec, au Canada et aux États-Unis.

Comme le rappelle sa compagne Arlette Poucet, à partir de la paisible maison de Magog où le couple s'était retiré, c'est le caricaturiste Normand Hudon qui a été parmi les premiers à combattre le duplessisme. Son coup de pinceau valait plus qu'un éditorial. Vint ensuite Danny Boy! Ce sobriquet est resté collé à la peau de l'ex-Premier ministre Daniel Johnson. Leader de l'Union nationale, tout le long de sa carrière de politicien.

Normand Hudon n'est pas seulement connu au Québec. Il a remporté beaucoup de succès aux États-Unis, réalisant la couverture du prestigieux magazine *Time* le 9 juillet 1965, et il a aussi fait une apparition au tout aussi important Ed Sullivan Show.

Normand Hudon aura longtemps été très présent sur la scène artistique, mariant habilement les diverses facettes de son talent. Passant allègrement de la scène au petit écran, tout en sévissant avec l'humour et le coup de plume qu'on lui connaît dans les pages éditoriales des plus importants journaux de l'époque.

## Une vaste palette

Sa palette a toujours été vaste et c'est ainsi qu'il pu exposer, principalement ces dernières années, autant ses caricatures que ses toiles ou sculptures. Le fameux peintre Pelland avait d'ailleurs un jour dit de lui : « Il est l'un des rares à posséder les pleines qualités plastiques : il a le sens de la caricature et, en plus, il est peintre, travaillant sa toile dans un agencement sculptural à la façon de Daumier. » Graduellement, la peinture a pris le relais et, avec les années, gardant l'esprit de la caricature, ses tableaux sont devenus des objets de convoitise pour un grand nombre de collectionneurs. Cet engouement est encore plus marqué depuis son décès survenu en 1997 à l'âge de 67 ans.



À fleurs de pot



Paysage sans ciel

**« Un missionnaire pauvre est dans la brousse. Soudain, il voit surgir devant lui un lion. Le missionnaire, ne sachant que faire, se jette à genoux, croise ses mains, lève les yeux vers le ciel et dit :**

**— Seigneur, faites qu'il se passe quelque chose...**

**Et il voit devant lui le lion se mettre à genoux, croiser ses pattes et dire :**

**— Seigneur, bénissez le repas que je vais prendre... »**

**Normand Hudon, 1965**



Mes dernières volontés



Trois théologiens



Pour le plaisir



Forêt d'automne, 1979

# Normand Hudon



24x38"

*Le coin carré* (1987)



12x18"

*Hiver* (1978)



16x20"

*Le dépositaire de Saint-Louis* (1988)

*Nos services: ventes et achats, évaluations,  
encadrements, conseils, registre et boutique*

Ouvert 7 jours semaine  
À 10 mins de Montréal

650, rue Notre-Dame  
Saint-Lambert (Québec)

J4P 2L1

450. 466. 8920 1. 866. 466. 8920

Visitez notre site:

[www.balcondart.com](http://www.balcondart.com)

afin de découvrir tous les artistes  
qui exposent à notre galerie

[info@balcondart.com](mailto:info@balcondart.com)

depuis 1915  
**LE BALCON D'ART**

au service  
de l'art  
québécois  
et canadien